



# LETTRE AUX AMIS DES MONASTÈRES À TRAVERS LE MONDE

« Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient : « C'est un fantôme », et la peur leur fit pousser des cris. Mais aussitôt Jésus leur parla :  
« Confiance ! C'est moi ; n'ayez pas peur ! »  
Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur l'eau. »  
Jésus lui dit : « Viens ! »  
Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! »  
Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? »  
Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba.  
Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »



Laurenzo Veneziano (1370)

(Matthieu 14, 25-33)



Mot du Président

**Chers Amis des Monastères,**

Bâtir ! Bâtir est une preuve de confiance, de foi en l'avenir. Depuis 15 siècles, les disciples de saint Benoît bâtissent. Ils fondent des communautés et construisent des monastères. Ces communautés n'ont pas ou peu de moyens et pourtant elles vont de l'avant. Elles ont mis leur confiance dans le Seigneur. Leur faiblesse, leur pauvreté, leur précarité, ne compte pas. Seul leur foi en Jésus compte et leur permet d'avancer. Le doute, le manque de foi nous coule, même saint Pierre. Comme saint Pierre allant rejoindre le Christ en marchant sur l'eau, les moines et les moniales doutent, hésitent, mais la foi c'est-à-dire la confiance finit par l'emporter et leur présence témoigne chaque jour là où ils se trouvent de la force du Christ sans qui rien n'est possible.



Dans cette lettre nous vous présentons plusieurs projets de construction et un projet de formation. Construire, se former c'est avoir foi en l'avenir. En cette rentrée perturbée encore par la reprise de l'épidémie de COVID-19, la famille bénédictine nous envoie aussi via ces projets un beau message d'Espérance et de confiance. Nous vous souhaitons une bonne rentrée.

Jérôme de Leusse

## Construction d'un centre d'accueil des réfugiés Par les sœurs bénédictines du monastère de Babété au CAMEROUN



Ce monastère bénédictin, fondé en 1961 à Otélé par des moniales de l'abbaye de Sarnen (Suisse), dont deux camerounaises, a été transféré en 1967 à Babété. La communauté compte aujourd'hui une vingtaine de moniales camerounaises.

Pour vivre, elles produisent et vendent des huiles essentielles de cannelle, du savon, des fruits séchés et tiennent une hôtellerie et un dispensaire.



Un conflit armé oppose depuis 2017 les séparatistes qui réclament l'indépendance du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun, anglophones, aux forces de défense et de sécurité camerounaises.

Plus d'un demi-million de réfugiés ont fui dans les forêts environnantes et dans les régions francophones, et, toujours selon l'ONU, près de 2 000 ont été tués. Enlèvements contre rançons, pillages, massacres se multiplient alors que l'économie de la région s'effondre.

Au monastère de Babété, situé à plus de 150 km de la zone de conflit, de nombreuses familles camerounaises trouvent un abri. La communauté bénédictine a ouvert largement ses portes aux réfugiés. Pour certains, le monastère n'est qu'une étape. Après avoir repris des forces, ils sont repartis vers d'autres villes et villages de la partie francophone du Cameroun pour y rejoindre un proche. Déjà plus d'une centaine



de familles sont ainsi passées chez les sœurs. Celles-ci s'efforcent de leur procurer le logement, la nourriture, les soins, les cours de français

Aujourd'hui, une trentaine de familles, ne sachant pas où aller, résident toujours à Babété où elles logent dans des cases en terre battue construites dans l'urgence.

Ce qui ne devait être qu'une solution provisoire dure maintenant depuis près de trois ans et ces gens vivent dans une précarité effrayante sans savoir si et quand ils pourront rentrer chez eux.

**Pour loger ces réfugiés les sœurs ont décidé de construire un nouveau bâtiment et sollicitent notre aide à hauteur de 15 000 € pour en financer l'aménagement intérieur.**



## Installation d'une connexion par satellite chez les sœurs bénédictines de Sainte-Agathe au TCHAD



À la demande de la Conférence des évêques du Tchad, le monastère Sainte-Agathe a été fondé en 2004 à Moundou par les bénédictines congolaises de Lubumbashi (RDC) au sein de la congrégation Reine des apôtres.



C'est la première et la seule fondation monastique dans ce pays musulman. Le monastère a été construit dans le village de Lolo sur un terrain offert à l'Evêque par le chef musulman du village !



Ce village compte quelques 6 000 habitants, pratiquement en marge de la modernité : il n'y a ni eau potable, ni école complète, ni centre de santé, ni grande surface commerciale. La population n'a d'autre alternative que de s'approvisionner à Moundou, deuxième grande ville industrielle du pays située à 30 km du village.



Les sœurs cultivent le sésame, l'arachide, le mil, l'igname et commencent la culture du coton (une sœur a fait des études d'agronomie). Elles ont fondé une petite école où elles ont longtemps assuré l'enseignement : aujourd'hui, des enseignants extérieurs ont pris la relève.



Lolo est mal desservi en électricité et réseau téléphonique. Le réseau de téléphonie mobile n'est accessible qu'à une vingtaine de minutes en voiture au sommet d'une colline. Les sœurs possèdent bien un groupe électrogène et des panneaux solaires pour compenser les défauts du réseau électrique local mais n'ont pas d'internet ni de réseau téléphonique fiable.

Le monastère est de fait très isolé alors qu'il s'efforce, dans ce pays à majorité musulmane de porter un témoignage de fraternité offerte à tous.

**Les sœurs projettent donc d'installer un réseau téléphonique et internet par satellite et pour en financer le coût (achat, livraison, installation, activation et abonnement) sollicitent notre aide à hauteur du total estimé à 4 330 euros.**

## Bourses d'études et formation pour les frères bénédictins de Gihindamuyaga au RWANDA



Ce monastère bénédictin a été fondé en 1958 par l'abbaye de Maredsous (Belgique). La communauté comprend vingt-quatre frères.

En plus de l'élevage et de l'agriculture, les moines ont une briqueterie et fabriquent aussi des bijoux.

Leurs activités pastorales se déclinent en sessions, appuis en paroisse, accompagnement spirituel. Certains frères sont professeurs.

La communauté a le souci de se former pour répondre à ses propres besoins mais aussi aux besoins liés à la pastorale. Plusieurs frères sont en formation dans différents domaines (philosophie, théologie, compatibilité, etc.). Une aide financière serait nécessaire pour aider aux frais occasionnés (inscriptions, déplacement...).

Les frères sont géographiquement très isolés mais ils commencent à participer aux réunions de formation d'Afrique de l'Ouest. Cette année, un frère va rejoindre Bouaké en Côte d'Ivoire, pour étudier avec d'autres moines africains francophones et se soutenir mutuellement.

**Pour financer les frais de formation (inscriptions, déplacements) la communauté de Gihindamuyaga sollicite notre aide à hauteur de 5 000 €.**



AMTM  
Amis des Monastères à Travers le Monde  
7, rue d'Issy - 92170 Vanves - France  
Tél. : 01 46 44 60 05  
Fax : 01 41 08 85 38

**Vous pouvez aider les Monastères à Travers le Monde en envoyant vos dons à l'ordre de l'A.M.T.M.**

**Ces dons sont déductibles fiscalement à 66 % dans la limite de 20 % de vos revenus  
Un reçu fiscal vous sera adressé sur votre demande**

Directeur de publication : Bernard de Mas Latrîe – Adresse AMTM – 7, rue d'Issy – 92170 Vanves – France  
CCP 240-45 S Paris

Je soussigné .....  
(Nom et Prénom) .....  
Adresse.....  
CodePostal.....  
Ville.....

Verse un don de  15 €  20 €  40 €  50 €  
 100 €  200 €  500 €  autre montant .....  
(Cotisation annuelle : 20 €)

je règle  par chèque postal à l'ordre de l'A.M.T.M CCP 240-45 S Paris  
 par chèque bancaire à l'ordre de l'A.M.T.M.  
 par virement bancaire

IBAN FR 76 3000 4008 3600 0048 3922 357 – BIC BNPAFRPPPSU

Je désire recevoir un reçu fiscal  OUI  NON (rayer la mention inutile)